

www.euVETsupport.eu

Le portail de soutien CEC et ECVET



Lignes directrices pour la mise en place pratique
du Cadre Européen des Certifications



www.euvetsupport.eu/

TABLE DES MATIERES



<p>IMPRINT</p> <p>Editeur : DEKRA Akademie GmbH Handwerkstraße 15 70565 Stuttgart (DE) Téléphone : +49 711 7861-0 Fax : +49 711 7861-26 55 service.akademie@dekra.com www.dekra-akademie.de</p> <p>Conception et réalisation : Projet euVET Support</p> <p>Textes 3s research laboratory Sigrid Nindl Viktor Fleischer Contact : nindl@3s.co.at fleischer3s.co.at</p> <p>Images Archive, fotolia, partenaires du projet</p> <p>Contact</p>	<p>L'utilisation du CEC 3</p> <p>Format du CEC 4</p> <p>Le CEC pour la formation et l'enseignement 7</p> <p>Conseils pratiques pour la bonne application du CEC 11</p> <p>Le portail euVETsupport 12</p> <p>Le CEC et de l'ECVET dans le domaine du transport et de la logistique 13</p> <p>Ressources 14</p>
--	--

L'UTILISATION DU CADRE EUROPEEN DE QUALIFICATIONS (CEC)

... DU POINT DE VUE DES ORGANISMES DE FORMATION

Les organismes de formation doivent se doter de dispositifs d'évaluation de l'apprentissage antérieur pour les personnes souhaitant intégrer des programmes de formation dans le secteur du transport et de la logistique. Paul a obtenu une qualification en Espagne dans ce domaine. Il pourra ainsi suivre un programme de formation avancé dans ce pays. En revanche, il ne serait pas forcément admis à un programme similaire en Allemagne. Il est difficile pour les organismes de formation de déterminer si cette qualification, obtenue en Espagne, répond aux exigences du programme allemand.

Grâce à la mise en place du CEC, la qualification obtenue en Espagne comme le programme en Allemagne se voient attribuer un niveau CEC. Cela permet aux organismes de formation de déterminer si les acquis d'apprentissage que Paul a réalisés correspondent aux conditions préalables pour le programme allemand. L'organisme de formation est donc à même de décider si Paul est éligible au programme.

... DU POINT DE VUE DES APPRENANTS

Maria a réussi sa formation initiale dans le domaine de la gestion du transport au sein d'un centre de formation professionnel en Autriche. Elle s'établit par la suite en Italie où elle souhaite continuer ses études dans une université. Il lui faut pour cela un certificat équivalent au Baccalauréat. Pour obtenir un tel certificat en Italie, elle doit poursuivre un programme de formation de 2 ans. Étant donné que l'Autriche et l'Italie appliquent toutes deux le CEC, l'université italienne accepte la qualification que Maria a obtenue en Autriche au même titre que le Baccalauréat. Cela est possible parce que la qualification que Maria a obtenue en Autriche se situe au même niveau CEC (et représente des acquis d'apprentissage similaires) que le programme de formation donnant accès aux études universitaires en Italie.

... DU POINT DE VUE DES EMPLOYEURS

Peter est propriétaire et dirigeant d'une entreprise de logistique aux Pays-Bas. Stéphanie a postulé pour un poste de commissionnaire de transport au sein de sa société. Stéphanie a suivi avec succès une formation d'exploitant logistique, mais en France. Peter aurait donc du mal à évaluer les connaissances, savoir-faire et compétences de Stéphanie.

Le CEC facilite l'évaluation de ses qualifications : Les connaissances, savoir-faire et compétences se décrivent en termes d'acquis d'apprentissage. Peter n'a ainsi pas besoin d'évaluer l'organisme où Stéphanie a suivi sa formation, ni la durée de celle-ci. La mise en place du CEC permet à Peter d'évaluer les acquis d'apprentissage que Stéphanie a réalisés au terme de sa formation de commissionnaire de transport en France et de vérifier que ces acquis d'apprentissage répondent aux exigences du poste à pourvoir au sein de sa société aux Pays-Bas.

L'utilisation du CEC

Le Cadre Européen des Certifications (CEC), adopté en 2008, est un mécanisme d'équivalence qui a pour objectif de rendre les qualifications nationales plus lisibles à travers l'Europe. Il facilite l'apprentissage tout au long de la vie chez les travailleurs et les étudiants en favorisant leur mobilité entre différents pays (EC 2013).

Pour les enseignants et formateurs, le CEC sert principalement à faciliter la comparabilité de niveaux d'enseignement et la mobilité des apprenants durant leur parcours éducatif.

Les exemples montrent l'utilisation prévue du CEC du point de vue non seulement des enseignants et formateurs, mais également du point de vue de leurs apprenants et des employeurs (futurs) de ceux-ci.



Le CEC permet aux employeurs, demandeurs d'emploi et organismes délivrant des qualifications de comparer les niveaux des qualifications à travers l'Europe

Format du CEC

Le CEC privilégie les acquis d'apprentissage, contrairement à l'approche traditionnelle qui met l'accent sur les intrants d'apprentissage (durée d'une expérience d'apprentissage, type d'organisme). Pour le CEC, les acquis d'apprentissage se définissent en termes de connaissances, savoir-faire et compétences.

Les acquis d'apprentissage témoignent des connaissances, de la compréhension et des capacités des apprenants, quelle que soit la source de leurs apprentissages.

Pour plus d'informations sur les acquis d'apprentissage, voir les lignes directrices euVETsupport pour l'application du CEC et de l'ECVET dans le cadre de la formation professionnelle (Sandra Bohlinger).

LES ACQUIS D'APPRENTISSAGE ET LE CEC

LES CONNAISSANCES sont les résultats de l'assimilation d'informations (faits, principes, théories et pratiques) à travers l'apprentissage. Pour le CEC, les connaissances peuvent être théoriques et/ou factuelles.

LES SAVOIR-FAIRE permettent d'appliquer ses connaissances et mobiliser ses capacités afin de mener à bien des tâches et résoudre des problèmes. Pour le CEC, ils peuvent être de nature cognitive (réflexion logique, intuitive et créative) et pratique (dextérité manuelle et utilisation de méthodes, matériels, outils et instruments).

LES COMPETENCES sont les capacités avérées à utiliser des connaissances et savoir-faire personnels, sociaux et méthodologiques dans un cadre professionnel ou académique. Dans le cadre du CEC, les compétences sont décrites en termes d'autonomie et de responsabilité.



Les acquis d'apprentissage facilitent la comparaison de l'apprentissage d'un pays à l'autre alors que les intrants d'apprentissage peuvent varier fortement selon le pays

Tableau1 : Descripteurs des niveaux 3 – 5 du CEC

(Source : http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/eqf_en.htm (adapté aux fins des présentes lignes directrices))

	Connaissances	Savoir-faire	Compétences
Niveau 3	Connaissances de faits, principes, processus et concepts généraux dans un domaine professionnel ou académique	Un ensemble de savoir-faire cognitifs et pratiques nécessaires pour réaliser des tâches et résoudre des problèmes en sélectionnant et appliquant des méthodes, outils, matériels et informations de base	Assumer la responsabilité de mener à bien des tâches professionnelles ou académiques ; adapter son comportement aux circonstances pour résoudre des problèmes
Niveau 4	Connaissances factuelles et théoriques dans des contextes étendus dans un domaine académique ou professionnel	Un ensemble de savoir-faire cognitifs et pratiques nécessaires pour générer des solutions à des problèmes précis dans un domaine académique ou professionnel	S'autogérer en respectant les lignes directrices associées à des contextes académiques ou professionnels généralement prévisibles mais susceptibles de changer Encadrer les autres lors de la réalisation de tâches quotidiennes en assumant un degré de responsabilité pour l'évaluation et l'amélioration d'activités académiques ou professionnelles
Niveau 5	Connaissances factuelles et théoriques profondes et spécialisées dans un domaine professionnel ou académique et reconnaissance des limites de ces connaissances	Un ensemble étendu de savoir-faire cognitifs et pratiques nécessaires pour générer des solutions à des problèmes abstraits	Assurer la gestion et l'encadrement dans des contextes académiques ou professionnels susceptibles de changer de manière imprévisible Analyser et développer la performance de soi-même et d'autres

Le CEC est structurée autour de huit niveaux de référence (allant du niveau 1 – basique – au niveau 8 – avancé), chacun comportant un ensemble de descripteurs qui indiquent la réalisation d'acquis d'apprentissage.

Chacun des 8 niveaux du CEC comporte un ensemble de descripteurs qui indiquent quels acquis d'apprentissage sont pertinents pour une qualification relevant du niveau en question dans tout système de qualification.

Le tableau ci-dessus présente les niveaux 3 à 5, ainsi qu'une explication générale des descripteurs « connaissances, savoir-faire et compétences » associés.

Les niveaux 3 à 5 sont particulièrement pertinents pour la formation professionnelle car ils englobent les stages d'apprentissage, l'enseignement

au collège et au lycée et d'autres qualifications équivalentes.

Les qualifications nationales s'inscrivent dans le CEC à travers des Cadres Nationaux de Certifications (CNC). Ceux-ci peuvent être générés soit en développant des cadres nationaux qui reprennent la structure du CEC – comme c'est le cas aux Pays-Bas (NLQF) ou en Allemagne (DQF) – soit en adaptant des cadres existants pour qu'ils reflètent le CEC, comme c'est le cas en France (RNCP).

Le portail euVETsupport propose des informations sur les évolutions nationales dans certains pays européens. Par ailleurs, les Point de Contact Nationaux (PCN) dans chaque État membre de l'UE sont des sources d'informations actualisées sur la situation dans le pays.

LE BON VOCABULAIRE POUR PARLER DES ACQUIS D'APPRENTISSAGE

Utiliser des verbes actifs :

Il convient d'utiliser des verbes actifs pour décrire les acquis d'apprentissage.

Exemple : Il/elle est à même de préparer la documentation pour les marchandises à transporter.

Insuffisant : Les apprenants se sont vu proposer des informations portant sur les procédures de documentation.

Exemple : Il/elle est à même de concevoir, piloter et coordonner l'ensemble des opérations nécessaire à l'organisation du transport des marchandises.

Insuffisant : Les questions de nature organisationnelle ont été correctement identifiées et réalisées. L'apprenant s'est montré capable de prendre en charge les procédures organisationnelles.

Préciser et contextualiser le verbe actif :

Il est donc essentiel de définir les connaissances et savoir-faire et le type de performance en question.

Exemple : Il/elle est à même de créer, développer et clôturer le dossier de transport.

Insuffisant : Il/elle est capable de réaliser les formalités de transport.

Exemple : Il/elle est capable de prendre en compte la législation en matière de douanes et les réglementations régissant le commerce transfrontalier.

Insuffisant : Il/elle connaît les réglementations.

Éviter les formules vagues :

La formulation ne doit être ni trop générale ni trop spécifique.

Exemple : Il/elle est à même de déployer ses compétences organisationnelles et de communication pour coordonner les personnes intervenant dans la chaîne logistique.

Insuffisant (formulation trop générale) : Il/elle connaît les compétences organisationnelles et de communication dans le domaine de la logistique.

Exemple : Il/elle est à même d'utiliser des méthodes et modèles de planification de transport pour l'analyse du travail logistique de l'entreprise.

Insuffisant (formulation trop spécifique) : Il/elle connaît les méthodes d'analyse A et B et le moyen de mise en œuvre de ces méthodes au sein de l'entreprise X.

Le CEC pour la formation et l'enseignement

En pratique, le fait d'adapter les dispositifs au CEC n'est pas un processus formel, mais consiste en premier lieu à adapter les **méthodes d'enseignement et de formation** aux nouvelles exigences. L'enseignement doit cibler explicitement le développement de la compétence en question sans se satisfaire d'une « tête bien pleine ». Il convient de mettre en perspective l'application et la transférabilité des capacités en ayant recours à des méthodes de soutien telles que des simulations, des initiatives de formation sur le lieu de travail ou la réalisation de projets.

Une fois que ces principes généraux ont été acceptés, il est possible d'adapter au CEC les **éléments-clé des activités de formation** telles que les normes professionnelles, les curriculums ou les méthodes d'évaluation. Quelques aspects fondamentaux de ce processus sont présentés ci-dessous.

Relier les normes/profils professionnels au CEC

Les normes professionnelles permettent de définir un métier, un poste ou une tâche. Elles décrivent les compétences essentielles au travail en question. Des normes professionnelles basées sur le CEC devraient décrire les processus de travail de manière à préciser la nature du métier en termes pratiques, en fonction du domaine d'activité et en utilisant les descripteurs CEC : connaissances, savoir-faire et compétences.

L'exemple donné au tableau 2 fait référence au profil professionnel d'un transitaire. Il cite un domaine d'activité (Mise en place...) parmi les sept que compte ce profil. Les informations spécifiques décrivent ce qu'un transitaire doit savoir, comprendre et pouvoir réaliser dans ce domaine d'activité précis.

Si tout enseignant ou formateur a sûrement une notion du concept de « connaissances », la distinction entre les savoir-faire et les compétences n'est pas tout à fait claire. Une compétence est la capacité démontrée à déployer ses connaissances, savoir-faire et attitudes afin de générer des résultats observables. Ainsi, une compétence n'est pas un savoir-faire ; au contraire, elle intègre des savoir-faire. Les compétences sont des concepts holistiques, mais les savoir-faire sont des capacités

précises, qu'elles soient techniques (p.ex. effectuer une analyse coût/bénéfices, développer des plans logistiques...) ou « douces » (p.ex. faire preuve d'empathie par rapport aux besoins des clients, négocier les termes d'un contrat...). A cet égard, les compétences semblent plus étendues que les autres descripteurs. L'autonomie et la responsabilité sont des notions importantes pour décrire les compétences, allant de « la capacité à s'adapter au contexte de manière autonome sous supervision directe » (niveau 3) à « la capacité à agir avec assurance sous supervision générale » (niveau 5).

Les curriculums comme reflet de processus de travail

Vous participez peut-être à l'élaboration de curriculums au sein de votre institution, auquel cas il convient de prendre en compte les éléments suivants : Les curriculums devraient également se baser sur les acquis d'apprentissage. Les acquis d'apprentissage sont toujours décrits du point de vue de l'apprenant et non pas de celui de l'enseignant. Ils se réfèrent toutefois aux qualifications plutôt qu'aux apprenants individuels. Ainsi, le point de référence est toujours l'apprenant moyen. Les acquis d'apprentissage ne doivent être ni trop nombreux ni trop peu ; dans les deux cas, il pourrait en résulter un manque de transparence.

Des informations concernant les parcours professionnels devraient être fournies sous forme d'amendements aux curriculums – ce qui implique également d'illustrer les alternatives (par exemple, un Master de gestion de transport peut mener à des débouchés plus techniques ou orientés davantage vers la gestion). Tout comme les domaines d'activité structurent les profils professionnels, un curriculum devrait se structurer de manière modulaire afin de refléter des structures professionnelles authentiques. Cela permet aux apprenants de conjuguer des modules selon leur projet professionnel. Le Tableau 3 présente les objectifs d'un programme diplômant dans le domaine de la gestion logistique conçu par une école de commerce suédoise. Les objectifs du curriculum sont encore une fois exprimés en termes de connaissances, savoir-faire et compétences.

Tableau 2 : Extrait du profil professionnel d'un transitaire
 (Source: Project Central: Common qualification reference for the freight forwarder.)

MISE EN PLACE ET COORDINATION D'OPERATIONS DE TRANSPORT ET LOGISTIQUE		
CONNAISSANCES	SAVOIR-FAIRE	COMPETENCES
<p>Il / elle possède des connaissances des éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • aspects et règlements environnementaux • principes de base de la gestion de la chaîne d'approvisionnement • moyens de transport • contrats de service transport / logistique • règlements autour de la sous-traitance • documentation pertinente (nationale et internationale) • méthodes de planification et de planning • marchandises, emballages, technologies d'entreposage, contrôle logistique • géographie de la circulation • procédures de contrôle et de documentation au sein de l'entreprise • finance (opérations bancaires) 	<p>Il / elle est capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • créer, développer et clôturer le dossier de transport • organiser le transport de marchandises jusqu'à la destination finale par voie aérienne, maritime ou terrestre, en tenant compte de questions juridiques, environnementales et économiques • concevoir, piloter et coordonner l'ensemble des opérations nécessaires à l'organisation du transport des marchandises • préparer la documentation pour les marchandises à transporter • rédiger des contrats et en surveiller l'application, le cas échéant en faisant appel à des experts juridiques • souscrire une assurance pour les services rendus • prendre en compte la législation en matière de douanes et les réglementations régissant le commerce transfrontalier • émettre et vérifier des factures et reçus • effectuer des paiements et relances • réaliser des tâches administratives • appliquer les grilles tarifaires • identifier et sélectionner des sous-traitants potentiels 	<p>Il / elle a les compétences nécessaires pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • tenir compte des aspects économiques du travail (en profitant d'opportunités de grouper des envois afin d'optimiser les unités de chargement) • tenir compte d'aspects environnementaux • déployer ses compétences organisationnelles et de communication pour coordonner les personnes intervenant dans la chaîne logistique • concevoir et mettre en place des solutions de transport en fonction des besoins des clients • agir au nom du client auprès des douanes et /ou d'autres organismes

Tableau 3 : Extrait du programme diplômant en Gestion logistique

(Source : Brock, Niels (Copenhagen Business College, Lillebælt and Sjælland Academies of Professional Higher Education Curriculum) (2012), Guidelines for The Academy Profession Degree Programme in Logistics Management, Copenhagen.

Objectifs globaux du programme diplômant		
Connaissances	Savoir-faire	Compétences
<p>Connaissances dans les domaines suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • fonctions d'achat, de production et de distribution et leur relation à la chaîne de valeur et à des concepts associés, donc les services logistiques • modes de transport, différents systèmes logistiques et l'environnement informatique de l'entreprise • les objectifs et processus internes de l'entreprise, dont la gestion financière, la théorie organisationnelle et la gestion • les conditions socioéconomiques nationales et internationales, les différentes formes que prend le marché et leur importance pour l'entreprise • la loi du transport, dont le lieu, le choix de la législation, l'assurance-crédit et la responsabilité civile • les différentes formes financières, les coûts et les calculs 	<p>L'apprenant est capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • utiliser des modèles analytiques en rapport avec la stratégie de concurrence de l'entreprise et évaluer les risques et opportunités à différents niveaux du marché • évaluer les accords d'achat de l'entreprise sur la base de règles à la fois nationales et internationales • utiliser des outils statistiques à des fins de prévision et d'assurance de qualité • effectuer des calculs d'investissement sur la base de chiffres-clé pertinents • évaluer le rapport entre un accord d'achat et un contrat de transport, utiliser les règles régissant la responsabilité civile du transporteur et les Incoterms dans des situations pratiques, et proposer des solutions • utiliser des méthodes et modèles de planification de transport pour l'analyse du travail logistique de l'entreprise 	<p>L'apprenant est capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • assurer des relations coopératives et de gestion avec des personnes de différents niveaux de formation et de milieux linguistiques et culturels divers • mener des négociations orales et écrites en anglais sur les processus logistiques de l'entreprise • gérer les systèmes d'approvisionnement et de distribution dans un cadre professionnel transversal • développer, de manière systématique et structurée, des connaissances, savoir-faire et compétences nouveaux en rapport avec le secteur • optimiser l'efficacité logistique à travers la gestion des processus de production et d'entreposage.

Un curriculum peut parfois inclure un Supplément au certificat. Il s'agit d'un document qui fournit des informations supplémentaires telles que le niveau CEC, les conditions d'admission et les opportunités d'accéder au niveau de formation suivant. Cela facilite la compréhension du curriculum, surtout pour des organismes de formation ou des employeurs en dehors du pays où le certificat a été émis.

Procédures d'évaluation basées sur les acquis d'apprentissage

Les spécifications d'évaluation définissent les outils et techniques permettant de mesurer le degré de réalisation de l'apprentissage. Elles sont généralement considérées comme étant le moyen de plus facile de d'introduire une orientation axée sur les processus de travail à travers les acquis d'apprentissage. Elles constituent ainsi le point de départ principal pour les enseignants et formateurs. Toutefois, une approche complète devrait comprendre, en plus des méthodes d'évaluation, les autres principaux éléments pédagogiques (curriculums, profils professionnels).

Généralement, il convient de choisir des formulations qui permettent de déterminer au cours de l'évaluation si l'apprenant a effectivement intégré les acquis d'apprentissage. Il s'agit d'appliquer comme repère temporel pour mesurer les connaissances et capacités de l'apprenant le jour de l'évaluation. Il faut d'ailleurs éviter le piège qui consiste à ne tenir compte que des seules

connaissances au détriment des savoir-faire et compétences. Un exemple à suivre en définissant une procédure d'évaluation est d'exprimer les consignes de l'évaluation de manière à faire appel aux connaissances, savoir-faire et compétences ; cependant, en termes d'acquis d'apprentissage, ces consignes équivaldraient à un curriculum (cf. l'exemple ci-dessus).



Une nouvelle perspective et une réflexion originale sont nécessaires pour appréhender les exigences du CEC

Conseils pratiques pour la bonne application du CEC

EuVETsupport a exploré des projets de bonne pratiques dans le secteur du transport et de la logistique qui visaient à appliquer le CEC de manière raisonnable. Ces projets montrent l'importance des éléments suivants :

Le CEC est un cadre et non pas un outil spécifique

N'oubliez pas que le CEC n'est pas un outil automatique d'évaluation de qualifications à travers l'Europe. Le CEC est plutôt un cadre global au sein duquel des outils nationaux ou sectoriels tentent de comparer des qualifications de la manière la plus juste possible.

L'organisation des processus de travail est essentielle

Avant de plonger dans les détails du travail du CEC, comprenez que l'objet de base et de rendre visibles les processus authentiques dans le monde professionnel. Dans ce contexte, il est parfois plus raisonnable d'évaluer les capacités réelles d'un apprenant sur le lieu de travail plutôt que de se borner à comparer des points de crédit.

Proposer des parcours d'apprentissage spécifiques

Dans le degré du possible, essayer de faire réfléchir les apprenants à leurs futurs apprentissages. Le concept de base du CEC est l'apprentissage tout au long de la vie ; ils ont besoin d'un chemin qui mène à la réalisation de cet objectif. Les avantages du CEC se manifestent spécifiquement lorsque l'apprentissage de déroule dans différents Etats européens.



Le CEC n'est qu'un outil. Il faut des engagements humains pour lui donner vie

Le portail euVETsupport

La transparence et la comparabilité des qualifications, la reconnaissance de l'apprentissage non formel et informel, la flexibilité et la mobilité dans le cadre de l'enseignement et la formation professionnels sont plus essentiels que jamais dans un contexte de pénurie de compétences, de défis économiques et de taux de chômage élevés chez les jeunes en Europe.

L'Europe facilite ce processus grâce aux instruments d'enseignement et de formation professionnels tels que le Cadre européen des certifications (CEC) et le système européen de crédits d'apprentissages pour l'enseignement et la formation professionnels (ECVET). La bonne application et la mise en œuvre du CEC et de l'ECVET offrent plusieurs avantages et permettent aux services des ressources humaines et aux prestataires de formation professionnelle de relever les défis auxquels le secteur est confronté.

Le portail de soutien euVET accompagne et conseille des prestataires de formation professionnelle et des services des ressources

humaines pour l'application du CEC et du système ECVET dans leurs pratiques courantes. Le portail sert d'environnement virtuel pour les utilisateurs et le réseau du projet euVETsupport. En lien avec les besoins individuels et les exigences particulières des formateurs concernés, le portail propose aux utilisateurs finaux des informations spécifiques, des outils d'appui et des services d'assistance pour tirer pleinement parti des instruments européens au quotidien.

Le portail sera ouvert au public dès le mois d'avril 2014, au terme d'une phase d'essai et d'adaptation, et restera ouvert après la conclusion du projet. N'hésitez pas à contacter le coordinateur du projet pour participer aux essais.

www.euVETsupport.eu

The screenshot shows the homepage of the euVETsupport portal. At the top, there is a navigation menu with tabs for Home, News, About EQF & ECVET, EQF & ECVET implementation, EQF & ECVET in practice, and About euVETsupport. Below this is a secondary menu with buttons for Industry & Employers, Social partners, Training providers, Career guidance & support, and Recruitment agencies. The main content area features a large heading: "euVETsupport: the portal for VET practitioners on EQF and ECVET application in praxis". Below the heading is a paragraph of text and a list of bullet points. To the right of the text is an image of a person walking on a map of Europe. Further right is a sidebar with the "EU VET SUPPORT" logo and a list of features: Interactive learning and sharing area (registered users only), Consultation forum, Library / Resources, and Pool of experts. At the bottom of the sidebar is the "Lifelong Learning Programme" logo. The main content area also includes a section titled "But European instruments need to be implemented in the daily VET praxis" with a paragraph of text.

euVETsupport: the portal for VET practitioners on EQF and ECVET application in praxis

European cooperation becomes more and more important in order to answer skill shortages and mismatches that challenge our economy already today. European instruments such as the European Qualifications Framework (EQF) and the European Credit System for Vocational Education (ECVET) and training have been put in place by the European Union in order to address this challenge by

- supporting the mobility and recruitment of workers across borders,
- fostering the mobility of learners in order to prepare them for the European labour market,
- making vocational education and training more responsive to the needs of the European labour market,
- ensuring that workers abilities gained in any learning context receive recognition on the labour market and
- facilitating lifelong learning of Europeans in order to meet the qualification needs of employers and workers in Europe today and in future.

But European instruments need to be implemented in the daily VET praxis

The implementation of these European instruments and, therefore, the realisation of these aims is not just a question of policy making and discussion among policy makers. In order to bring these tools to life they need to be implemented at the grass-root level of vocational education and training ... by the trainers, teachers, tutors, educators, recruiters and managers out there who are engaged into VET and work everyday with the beneficiaries of these European tools: learners, workers, job-seekers, career changers, companies, etc..

Le CEC et de l'ECVET dans le domaine du transport et de la logistique

EURO TRANS LOG

Ce projet vise à prendre en compte les besoins des entreprises dans l'élaboration de définitions

normalisées dans le secteur du transport et de la logistique afin de favoriser la transparence d'un pays à l'autre sur la base du CEC et de l'ECVET. www.eurotranslog.eu/



CENTRAL

Les mutations à l'œuvre dans le secteur de la logistique génèrent une demande accrue pour des compétences nouvelles. Toutefois, les

certifications et formations existantes ne répondent pas toujours aux besoins des employeurs et des organismes de formation. Ce projet a vu le jour avec l'objectif d'améliorer les systèmes existants et développer de nouvelles approches pour favoriser la mobilité des apprenants dans ce secteur à travers l'ECVET.

www.logisticsqualifications.eu



PROLOG/ EUCOLOG

Le cœur de ces deux projets est le modèle SOLOS (un modèle de développement

organisationnel qui vise à permettre aux travailleurs d'enrichir leurs compétences à travers l'apprentissage sur le lieu de travail). Trois profils orientés vers les acquis d'apprentissage et fondés sur le CEC ont été définis spécifiquement pour le modèle SOLOS.

www.solos-model.eu



MetaLOG

Le projet MetaLOG vise à créer un cadre de qualifications sectoriel pour l'industrie du transport et de la logistique afin de favoriser l'établissement à long terme d'un « Réseau européen de compétences logistiques ».

www.project-metalog.eu

ProfDRV

Ce projet a exploré le métier de chauffeur avec pour objectif de développer un profil fondé sur les acquis d'apprentissage, ainsi que des normes de

qualité compatibles avec le CEC pour la mise en place d'une qualification européenne de chauffeur professionnel basée sur la directive 2003/59/EC. Il vise également la création de nouveaux programmes de formation professionnelle pour ce métier.

www.project-profdrv.eu



ICT-DRV

L'objectif premier de ce projet est d'explorer l'apprentissage multimédia dans le cadre de qualifications professionnelles de

conduite à l'aide de la formation sur ordinateur et de simulateurs. Il adopte l'approche des acquis d'apprentissage sur la base des normes de qualité ProfDRV afin d'améliorer la qualité de l'apprentissage fondé sur les TIC dans ce domaine professionnel.

www.project-ictdrv.eu



KNOW-IN

Le projet KNOW-IN a créé un nouveau

personnage professionnel dans le secteur du transport de marchandises par route : le Gestionnaire européen de transport par route (EU-RTM) doté des compétences de gestion, des outils et des interventions nécessaires pour relever les défis auxquels ce secteur est confronté. Le profil est basé sur les acquis d'apprentissage CEC et intègre l'ECVET afin de reconnaître l'apprentissage antérieur.

www.know-in.eu



Ressources

3srl (2008) : Ways to sustainability, interview guidelines (WP2).

3srl (2013) : Collection de maquettes complétées par les partenaires du projet euVETsupport.

Bohlinger, Sandra (2013): euVETsupport – WP 2 : Applying ECVET principles. Del4 : Set of guidelines on EQF and ECVET application in VET praxis. Osnabrück.

Brock, Niels (Copenhagen Business College, Lillebælt and Sjælland Academies of Professional Higher Education Curriculum) (2012), Guidelines for The Academy Profession Degree Programme in Logistics Management, Copenhagen.

Cedefop (Mike Coles, Jens Bjørnåvold, et al.) (2011) : Using learning outcomes. European Qualifications Framework Series: Note 4, Bruxelles.

Commission européenne (2013) : Le Cadre Européen de Certifications (CEC). URL : http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/eqf_en.htm (02.06.2013).

Grün, Gabriele, (ibw), Tritscher-Archan, Sabine (ibw), Weiß, Silvia (ibw) (2009) Guidelines for the Description of Learning

outcomes. Vienna as part of the ZOOM project. En ligne : http://ibw4.m-services.at/zoom/pdf/wp2/Guidelines_EN_fina_l_2.pdf (15.09.2013).

Project Central (2011) Common qualification reference for the freight forwarder.

En ligne :

CE : http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/eqf_en.htm (02.06.2013).

CE : <http://ec.europa.eu/eqf/uploads/file/EQF%20National%20Coordination%20Points.pdf> (10.09.2013).

Projets européens

Au-delà des ressources mentionnées, les résultats globaux des projets européens suivants ont été pris en compte : CENTRAL, DOCET, EQF Predict, NQF-SQF, TAMTAM, Ways to Sustainability, ZOOM, ProfDRV

Notes

EU VET SUPPORT

Pour plus d'informations sur euVETsupport :

URL : www.euVETsupport.eu

Email : eu-project.akademie@dekra.com



INDIHAR.ART



AFT-IFTIM
La formation transport logistique



perspektive 3 | I



Ce projet est réalisé avec le soutien financier de la Commission Européenne.

Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.



Lifelong
Learning
Programme